

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 50	4 50	7 50	13 50
Etranger	2 80	7 50	13 50	26 50

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse	20	
L'Etranger	25	
Réclames	50	

Nouvelles du jour

Violentes attaques allemandes au Mort-Homme.

Progression de l'offensive autrichienne.

Sur le front de cinquante kilomètres — distance évaluée à vol d'oiseau — qu'affecte l'offensive autrichienne, l'état-major de l'archiduc Eugène a choisi, pour y déployer l'effort principal, un secteur d'une trentaine de kilomètres compris entre l'Adige, au sud, et la vallée d'Asicco, au nord-est. Parti de Rovereto et du plateau de Folgaria, le groupé d'armées chargé d'accomplir cet effort avait à forcer la chaîne de sommets qui ceint en quart de cercle le front sud-oriental du Trentin. Ces cimes se nomment, à partir de l'Adige : la Zugna Torta (1257 m.), qui commande à l'ouest la vallée de l'Adige et à l'est le Leno di Vallarsa ; le Col Santo (2114 m.), entre le Leno di Vallarsa et le Leno di Terragnolo ; le Monte Maronia (1705 m.), le Coston d'Arziero (1779 m.), entre le val di Terragnolo et le val d'Asicco, et derrière ces sommets, une chaîne parallèle formée du Monte Maggio (1857 m.), du Monte Toraro (1894 m.) et de la pointe de Tonezza (1696 mètres). La possession de ces sommets devait livrer aux Autrichiens les routes par lesquelles leur offensive se porterait ensuite vers son objectif, qui est plus hardi, semble-t-il, que celui que nous avons supposé : ce n'est pas seulement jusqu'à Arsiero qu'ils passeraient décidés à s'avancer ; mais leur état-major semble montrer aux troupes les routes de Vallarsa, du val di Terragnolo et du val d'Asicco, qui aboutissent à Schio et à Arsiero et convergent ensuite à Thiene, au seuil de la plaine vénitienne, dans la direction de Vicence.

Les premières et plus grosses difficultés — pour autant qu'il s'agit des obstacles naturels, doublés par la main humaine — sont surmontées. Tous les sommets qu'on vient d'énumérer sont, à l'heure actuelle, aux mains des Autrichiens.

Au sud de Rovereto, ils ont dépassé le massif de Col Santo et abordent les positions réservées italiennes du plateau de Pasubio, à cheval entre le Piano della Fugazza, par où l'on débouche sur le versant de Schio et le Passo di Boreola, déjà occupé, par lequel on descend vers Arsiero.

Le front Schio-Arsiero est défendu par des ouvrages permanents qui commencent au débouché du Piano della Fugazza, escaladent les pentes du Pomi Alti et se prolongent vers Arsiero par le Monte Cogolo. En avant de cette chaîne de fortifications, s'étend un labyrinthe de hauteurs sur lesquelles les Italiens se sont repliés après la chute de leur ligne avancée. La suite des événements dépend de la solidité de la résistance sur cette double rangée d'obstacles.

Plus au nord, dans le val Sugana, les Autrichiens ont pris Roncigno. Borgo paraît bien menacé.

Les pertes italiennes pour les six premières journées de l'offensive sont sensibles : le nombre des prisonniers dépasse 15,000 ; celui des canons abandonnés à l'ennemi est de 132.

Le général Cadorna doit tout faire pour arrêter l'avance autrichienne, car, si elle continuait, elle deviendrait dangereuse pour tout le front situé à l'est de l'Adige, jusqu'aux bords de l'Isarco.

L'offensive autrichienne impressionne les Italiens plus qu'ils ne le laissent paraître. La plupart des grands journaux invoquent l'appui des Alliés. L'heure est venue, disent-ils, du « front unique » et de la solidarité. Il faut, dit le *Corriere della Sera*, accélérer l'entrée en scène de ces forces sur l'absence ou l'éloignement desquelles l'ennemi a compté pour concentrer ses coups sur les autres... Il faut faire tout ce qu'on peut pour hâter l'effort commun, pour harmoniser l'action de toutes les puissances... Ces forces lointaines sont celles de la Russie — que l'hiver, le dégel, ainsi qu'une préparation imparfaite ont tenues presque immobiles sur les champs de bataille. Selon le *Corriere*, la Russie peut, en reprenant l'offensive, faire échouer le plan austro-allemand qui est, en se jetant avec des forces nombreuses tantôt sur un front tantôt sur un autre, de prévenir et d'empêcher la grande offensive générale que les Allemands préparent depuis des mois.

cher la grande offensive générale que les Allemands préparent depuis des mois.

Le *Corriere* fait un tableau pessimiste de l'infériorité relative des Alliés en fait d'armements et de munitions et surtout de l'impossibilité d'en tirer un aussi bon parti que leurs adversaires, qui, placés au centre de l'Europe, peuvent facilement concentrer leurs forces sur un point soit pour l'offensive soit pour la défensive.

Une violente offensive vient de s'ouvrir à Verdun, sur la rive gauche de la Meuse, dans la région du Mort-Homme. Les nouvelles, tant allemandes que françaises, manquent de précision ; les communiqués de Paris annoncent l'abandon d'une tranchée de première ligne sur les pentes ouest de la hauteur. Sur le versant est, l'assaillant, qui avait pris pied dans les positions de la défense, en a été rejeté. Les Allemands annoncent qu'ils ont porté leurs lignes en avant « sur les pentes sud et sud-ouest du Mort-Homme » ; ils ont fait treize cents prisonniers et pris huit canons.

A l'est de la Meuse, l'artillerie a fait rage dans le secteur de Douaumont. Les Français ont repris les carrières de Haudremont, point tactique important pour arrêter toute velléité d'attaque allemande dans la direction de Bras.

L'effroyable duel d'artillerie dont la région de Verdun est le théâtre augmente d'intensité. Il est des jours où il s'échange là 300.000 obus, et où le cercle de l'horizon est entièrement couvert d'une fumée noire. Il est difficile de comprendre comment les nerfs peuvent résister à cette tourmente. Sous ce déluge de fer, le ravitaillement de l'infanterie se fait encore, et les troupes de relève franchissent les espaces découverts, exposés au terrible feu qui les prend en enfilade.

L'attaque de Verdun n'ayant pas donné le résultat espéré, l'état-major allemand voudrait bien pouvoir y mettre un terme ; mais cette fin sans victoire, après des pertes considérables, aurait un effet déplorable sur l'opinion, et l'attaque reprend toujours.

Cela, c'est l'explication commune, plausible, et qui laisse cependant place à une autre, à celle qui fait considérer les reprises comme une tactique indispensable pour empêcher les Alliés de procéder à l'offensive qu'ils ont préparée.

M. de Waldow, dont on annonçait la nomination comme ministre de l'alimentation en Allemagne, ne s'est pas vu confier ce poste, parce que, étant du Nord et appartenant à l'extrême droite conservatrice protestante, il aurait été mal accueilli par l'opinion des Etats du Sud. M. de Hertling n'a pas été désigné non plus comme ministre de l'Intérieur en remplacement de M. Delbrück, démissionnaire, parce que, à leur tour, les Prussiens auraient été mécontents qu'on eût confié ce poste à un Bavarois.

Guillaume II est arrivé à Berlin pour résoudre le cas de la succession de M. Delbrück.

Dans les divers projets de conditions de paix qui s'ébauchent ici ou là, on note généralement que l'Allemagne rendrait l'Alsace-Lorraine à la France.

Les socialistes allemands, qui, de tous les partis de l'empire, paraissent les plus désireux d'arriver à la cessation des hostilités, ne sont pas aussi généreux que les auteurs des combinaisons diplomatiques en vue de la paix future. Une brochure, munie de l'estampille officielle du comité socialiste et sortie de l'imprimerie du *Vortwärts*, affirme que les députés du parti au Reichstag s'opposent à toute idée de redonner l'Alsace-Lorraine à la France.

Nous avons mentionné que, depuis le commencement de la guerre, le montant des crédits demandés au parlement français s'élevait à 54 milliards et demi de francs. M. Asquith va saisir demain mardi, la Chambre des communes d'une nouvelle demande de crédits, de 7 milliards, ce qui portera le total des sommes votées par l'Angleterre depuis août 1914 à 60 milliards.

La plaie d'argent de l'Etat russe

On nous écrit :

La Russie a émis dernièrement un emprunt intérieur, que les journaux officiels disent avoir réussi, mais sur le résultat duquel il est permis de conserver quelques doutes.

La Russie présente cette curieuse particularité de ne jamais avoir eu de l'argent. La gêne pécuniaire la poursuit depuis les origines de son histoire et forme partie inséparable de son existence comme nation. Aux temps où la Russie menait la vie d'un Etat asiatique, cette crise ne se manifestait pas avec des caractères particulièrement graves. Mais on commença à s'apercevoir que le pays ne pouvait pas continuer à croupir de la sorte, qu'il lui fallait de l'air, des ressources, de l'expansion, sans quoi il courait risque de disparaître sous la pression de voisins plus entreprenants et plus débrouillés. Le premier qui eut cette intuition fut Ivan le Terrible, dont on ne connaît que la légende sinistre, mais qui, au fond, fut un politique de grande envergure. A cette époque-là, l'unité monétaire en Russie était le *denghi*, le minuscule copek en argent, mince comme une paille. Dans le creux de la main, on enserrait toute une fortune. La grande masse de la population connaissait à peine l'existence de la monnaie. Elle vivait, pour ainsi dire, sans argent.

Ivan le Terrible comprit que, pour créer dans ses Etats une circulation monétaire, il fallait l'appoint des étrangers, qui étaient riches. Aussi, il favorisa l'établissement de marchands anglais et hollandais à Moscou ; il institua des monopoles et les afferma. La voie était ouverte. Le faubourg étranger de Moscou fut l'école où le futur Pierre le Grand s'initia aux idées européennes. Ivan le Terrible avait été le précurseur des réformes qui bouleversèrent de fond en comble la société moscovite et donnèrent naissance à un moderne empire russe.

Après la période de troubles qui suivit la mort de ce monarque et après l'avènement des Romanov, la Russie se trouva plus impérial que jamais dans des embarras financiers. Pierre 1^{er} fut hanté par le besoin d'argent. Il en chercha un peu partout et par tous les moyens. En outre, il gaspillait follement. Il se rendit compte que la Russie ne trouverait du crédit en Europe qu'en jouant un rôle dans la politique européenne. L'armée russe franchit la frontière prussienne. La diplomatie russe entra en action, négociant une alliance avec la France. Le tsar fit son voyage à Paris, voyage d'affaires, comme plus tard le furent ceux d'Alexandre III et de Nicolas II. Le ministre des affaires étrangères de Russie, Chafirof, un Israélite d'Orscha, ancien petit courtier, homme sans instruction, mais qui s'y entendait en chiffres, posa à la cour du roi de France les bases d'une entente avec la Russie pour écraser la Prusse ; on n'arriva pas à un accord ; Pierre 1^{er} entra bredouille à Saint-Petersbourg ; la France ne délia pas les cordons de sa bourse. Tout ceci c'est de l'histoire. Pour expliquer les événements d'aujourd'hui, il faut remonter à cette époque-là. Pierre 1^{er} descendit dans la tombe laissant le Trésor russe aussi vide qu'il l'avait trouvé et avec infiniment plus de dettes. Ses successeurs l'héritèrent contre cet héritage précaire. Sous Elisabeth Petrovna, la Russie obtint de la France les premiers emprunts d'argent. La participation de la Russie à la guerre de Sept ans n'a pas d'autre cause primordiale. En dehors de cela, il n'y avait que des prétextes. La France payait largement, et son argent allait s'engloutir dans la poche des favoris et dans les dépenses de la Cour. L'argent russe n'avait plus aucune valeur au delà des frontières. Durant l'occupation de Koenigsberg, Elisabeth fit frapper, en cette ville, de bons thalers d'argent, pour pouvoir aux frais de l'armée, cependant que, à Saint-Petersbourg, on frappait de la fausse monnaie à l'usage des Russes.

A la fin, les relations entre la France et la Russie se refroidirent. Celle-ci reprochait à son alliée de se laisser battre à plate couture par les Prussiens, pendant que l'armée russe supportait tout le poids de la campagne. Il se forma à la Cour de Russie un parti russe, celui de la guerre à outrance, et un parti allemand. Ce fut ce dernier qui l'emporta, au lendemain de la mort de la tsarine Elisabeth. Il n'y avait pas, alors, une convention comme celle de Londres ; la Russie fit une paix séparée et même contracta une alliance avec la Prusse.

La Russie s'était engouffrée dans les complications européennes et ne pouvait plus en sortir. Sous Paul 1^{er} nous la voyons en cette étonnante campagne d'Italie et de Suisse contre les Français, aux frais de l'Angleterre et de l'Autriche.

Quand l'Angleterre ne donna plus et que l'Autriche cessa de financer, on songea à un nouveau rapprochement avec la France. Peu d'années plus tard, Alexandre 1^{er} et Napoléon 1^{er}, à Tilsit, imaginèrent de se partager l'Europe.

La Russie, depuis deux siècles, ne vit, en tant que puissance européenne, que d'expéditions. Au fond des plus graves questions diplomatiques, des entreprises belliqueuses les plus sanglantes, il n'y a qu'une question de copeks. Catherine II, ne sachant comment battre monnaie, eut l'idée géniale des « billets de crédit », avec cours forcé, sans qu'ils fussent garantis autrement que par l'ukase en ordonnant l'émission. Le peuple accepta ces morceaux de papier comme de la monnaie courante, uniquement parce que la souveraine le voulait ainsi. Et cette situation paradoxale s'est prolongée jusqu'à il y a peu d'années. La Banque impériale de Russie était la seule banque d'émission au monde n'ayant pas d'encaisse en or. Le ministre Witte mit fin à cela. Par une bizarrerie de la destinée, il arriva que Witte, partisan convaincu de l'entente russo-allemande, jeta, sans s'en douter, la Russie dans les bras de la France, en inaugurant la politique des grands emprunts. Sans cette politique, l'alliance franco-russe ne serait probablement pas faite. Maintenant, la Russie est de nouveau, financièrement, dans une situation difficile. La France ne saurait, dans les circonstances présentes, lui fournir encore de l'argent ; elle perçoit l'intérêt des sommes qu'elle lui a prêtées en en déduisant le montant sur les avances que les banquiers anglais et américains consentent à la Russie. La France ne tolère pas de moratorium en l'espèce. Le ministre des finances russe, M. Bark, a parlé haut et ferme aux conférences financières de Paris et de Londres. « Certes », a-t-il dit, la Russie ne conclura pas une paix séparée ; mais elle pourrait, fort bien, tout en ne faisant pas la paix, ne pas faire non plus la guerre, car, sans argent, pas de guerre possible. C'est sous le coup de cette menace qu'on procure actuellement à la Russie de quoi payer son matériel de guerre. Sir Edward Grey a bien défini la situation de la Russie : « Pléthore de ressources ; manque d'argent ».

Dans les empires centraux, on croit que, pour cette raison, la Russie est à bout. Les Alliés, qui en ont vu bien d'autres, répliquent que « la plaie d'argent n'est pas mortelle ».

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le R. P. Cormier chez le Pape

Nous avons signalé que, jeudi matin, avait été célébré, à Rome, dans l'église de la Minerve, une cérémonie pour le 60^{ème} anniversaire du sacerdoce du R. P. Cormier, Supérieur général des Dominicains. La messe a été chantée pontificalement par un archevêque dominicain, Mgr Boggiani, assesseur de la Consistoriale.

Après la messe, le R. P. Cormier entonna le *Te Deum*, puis, par commission du Pape, donna la bénédiction papale avec indulgence plénière. Dans l'assistance, on remarquait les cardinaux Vannutelli, Vico, Rinaldini et Gasquet, de nombreux évêques, prélats, supérieurs et procureurs d'Ordres, ainsi que des délégations des Dominicains.

Les Dominicains de Rome, augmentés des provinciaux arrivés de partout pour le jubilé de leur général, formaient autour du chœur une nombreuse et magnifique couronne. Le R. P. Cormier reçut ensuite, dans la sacristie, les félicitations des assistants, auxquels il fit distribution, comme souvenir, une image de Notre-Dame du Saint-Rosaire, avec une épigraphie toute pénétrée de piété et d'humilité, demandant l'aide et les prières pour remercier Dieu et mériter la mort des justes.

Jeudi soir, à 4 heures, le Pape a donné audience au R. P. Cormier et à tous les Dominicains présents à Rome. Répondant aux quelques paroles du Père Cormier, le Pape redit son affection pour le Père général avec lequel, comme Tertiaire Dominicain, il échangea les noms de père et de fils et rappela le projet qu'il avait cessé de convoquer à Bologne, autour du tombeau de saint Dominique, tous les Tertiaires, en cette année 1916, qui ramène le septième centenaire de l'approbation de l'Ordre des Frères Prêcheurs par Honorius III. Le Pape répéta plusieurs fois son bonheur de se trouver ainsi en famille et termina par sa bénédiction.

Au journal « La Suisse »

La Suisse relève le passage de la Liberté ou nous distons, vendredi :

D'autre part, le *Times*, par une dépêche de Washington, annonce que le président du conseil français pousse M. Wilson à prendre courageusement l'initiative de la paix. Si cette information est exacte, M. Briand ne sera-t-il pas accusé d'affaiblir chez ses concitoyens la volonté de vaincre en poussant à des négociations ?

La Suisse demande où nous avons puisé cette information. Elle croit que nous nous sommes laissés prendre par une de ces petites manœuvres perfides dont la source est connue.

Rassurons vite la Suisse. Nous avons sorti notre information du *Journal de Genève*, qui est infiniment moins suspect de canards que tel de ses confrères de Genève.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 19 mai

Communiqué français de samedi, 20 mai : A l'ouest de la Meuse, bombardement violent, au cours de la nuit, de nos positions entre le bois d'Avocourt et le Mort-Homme.

Journée du 20 mai

Communiqué allemand de samedi, 20 mai : En Argonne, des patrouilles allemandes, après avoir fait sauter des mines, se sont avancées jusque dans la seconde ligne ennemie. Elles ont constaté chez l'ennemi de fortes pertes en morts et sont revenues avec quelques prisonniers. Des attaques, dirigées à plusieurs reprises contre nos positions récemment conquises des deux côtés de la route Haucourt-Esnes, ont été de nouveau arrêtées net.

Journée du 20 mai

Communiqué français de samedi soir, 20 mai, à 11 heures :

Au nord-est de Roye, notre artillerie a canonné des dépôts de ravitaillements ennemis où plusieurs incendies se sont déclarés. Au nord de Soissons, de fortes reconnaissances allemandes ont été dispersées par notre feu. En Champagne, un coup de main nous a permis de pénétrer au nord-ouest de Ville-sur-Tourbe, dans les lignes adverses, et de nettoyer une tranchée allemande dont tous les occupants ont été tués ou faits prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, après un bombardement d'une extrême violence, les Allemands ont dirigé cet après-midi une attaque de large envergure sur toute la région du Mort-Homme.

Dans le secteur à l'est du Mort-Homme, l'ennemi, qui avait pénétré un instant dans nos premières lignes, en a été rejeté avec des pertes sérieuses par une vive contre-attaque de nos troupes.

Dans le secteur ouest et sur les pentes nord du Mort-Homme, les Allemands, après une série d'actions infructueuses rendues meurtrières par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, sont parvenus, à la fin de la journée à occuper quelques éléments de tranchées avancées. Les contingents ennemis qui avaient poussé jusqu'à la deuxième ligne, pris sous le feu violent de nos canons, se sont repliés en désordre, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

L'activité de l'artillerie a été grande au cours de la journée dans la région d'Avocourt et de la cote 304. Un bombardement intermittent sur la rive droite et en Woëvre.

Communiqué français d'hier dimanche, 21 mai :

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont poursuivi leurs attaques, au cours de la nuit, sur nos positions du Mort-Homme. Repoussés à l'est par nos tirs de barrage qui ont brisé toutes les tentatives de l'ennemi, celui-ci a réussi à occuper une de nos tranchées de première ligne sur les pentes à l'ouest du Mort-Homme.

A l'est de la Meuse, lutte d'artillerie très vive dans la région du fort de Vaux ; aucune action d'infanterie.

En Lorraine, un coup de main consécutif à un violent bombardement a permis aux Allemands de pénétrer dans une de nos tranchées à l'ouest de Chazelles. Nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleuses ont obligé l'ennemi à rentrer dans ses lignes en laissant des morts et des blessés sur le terrain.

Dans la nuit du 20 au 21, nous avons de bombardement ont lancé de nombreux projectiles sur les établissements militaires de Thionville, Etain et Spincourt, ainsi que sur des bivouacs dans la région d'Acannes-Danville.

Communiqué allemand d'hier dimanche, 21 mai :

Sur les pentes sud et sud-ouest du Mort-Homme, nos lignes ont été portées en avant après une habile préparation d'artillerie. 31 officiers et 1315 hommes ont été amenés comme prisonniers. 16 mitrailleuses et huit canons ont été pris avec d'autres matériels. Des contre-attaques ennemies, plutôt faibles, sont demeurées stériles.

A droite de la Meuse, à ce qu'on annonce ultérieurement, une attaque française à coups de grenades à main, dans le bois de la Caillette, a été repoussée dans la nuit du 19 au 20 mai. Hier, il n'y a pas eu ici d'activité d'infanterie, mais le feu réciproque a atteint par moments une très grande violence.

De petites entreprises, notamment à l'ouest de Beaumont et au sud de Gondrexon, ont été couronnées de succès.

Communiqué anglais d'hier dimanche, 21 mai : La nuit passée, au sud-ouest de Loos, nous avons chassé immédiatement les Allemands de la tranchée avancée où ils avaient pénétré à la suite d'un violent bombardement. Nous avons repris, sur la crête de Vincy, l'en-

tonnoir que les Allemands nous avaient enlevé le 13 mai.

Journée du 21 mai

Communiqué français d'hier dimanche, 21 mai, à 11 h. du soir : Sur la rive gauche de la Meuse, la bataille a continué toute la journée avec acharnement sur le front compris entre le bois d'Avocourt et la Meuse. Aux abords de la route d'Aisne à Haucourt, une attaque lancée par nos troupes nous a permis d'enlever des tranchées allemandes, un petit ouvrage, que l'ennemi avait occupé le 18 mai, à l'ouest de la cote 287, a été entièrement bouleveté par notre artillerie.

Immédiatement à l'est de la cote 304, l'ennemi a lancé sur nos positions une attaque qui, après avoir pénétré un instant dans notre tranchée de première ligne, a été entièrement rejetée. Sur les pentes ouest du Mort-Homme une violente action offensive menée par une brigade ennemie a été arrêtée par le feu de nos mitrailleuses et les contre-attaques de nos grenadiers. Les colonnes ennemies qui suivaient les vagues d'assaut ont été brisées sous le feu des batteries et ont dû refluer vers l'arrière. Sur la rive droite de la Meuse la lutte d'artillerie a été très violente dans le secteur de Douaumont. Au cours d'une vive attaque nos troupes ont enlevé les carrières d'Haudremont, fortement organisées par l'ennemi. Nous avons fait 80 prisonniers et pris 4 mitrailleuses. Action d'artillerie intermittente sur le reste du front.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Journée du 19 mai

Vienne, 20 mai.

Communiqué officiel : Sur le front sud du Tyrol, notre attaque a rejeté l'ennemi plus loin en arrière. Dans le val Sugana, nos troupes ont pénétré à Roncegno. Sur la croupe d'Armentera elles se sont emparées du Sasso Alto. A l'est de l'ouvrage conquis de Campo Molon, les points de Tonzeta, de Passo della Vena et le mont Melignone sont entre nos mains. L'ennemi est aussi délogé du Col Santo. Depuis le début de l'attaque, nos troupes ont fait prisonniers 257 officiers et plus de 12,900 hommes, et ont pris 107 canons dont 12 obusiers de 28 et 68 mitrailleuses.

Rome, 20 mai.

Communiqué officiel : Entre l'Adige et le val Terrogno, nous avons repoussé des attaques opérées dans la direction de Marco et le long de la voie ferrée. L'adversaire a repris le violent bombardement de nos positions sur le versant septentrional du Pasubio. Dans la zone située entre le val Terragnolo et le Haut Astico, nos troupes ont réussi à contenir l'offensive ennemie. Nous avons repoussé une attaque contre le Coston di Laghi. Sur le plateau d'Asiago, des attaques parties de Millegro, des environs de Basson et de Busaverle, bien préparées et soutenues par un feu très violent d'artillerie, se sont brisées contre la solide résistance de nos troupes. Dans le val Sugana, la situation est sans changement.

Journée du 20 mai

Vienne, 21 mai.

Communiqué officiel : Les combats sur le front du Tyrol méridional ont encore pris de l'extension. Nos troupes s'étant portées à l'attaque sur le plateau de Lavarone, le sommet de la crête de l'Armentera est en notre possession. Sur le plateau de Lavarone, nos troupes ont pénétré dans la première position défendue avec opiniâtreté. La troupe de combat du lieutenant feld-maréchal archiduc Charles-François-Joseph, composée de chasseurs impériaux du Tyrol et de la division d'infanterie de Linz, a élargi son succès : Diamdaighi, et, au nord de ce sommet, Dimainesele, sont pris. L'ennemi est aussi délogé du col de Borcola. Au sud du col, trois nouveaux obusiers de 28 cm. sont tombés en nos mains. Nos troupes débouchant du Col Santo ont progressé contre le Pasubio. Dans le Brandtal, Langeben (Angheben) est occupé par nous. Hier, plus de 3000 Italiens, dont 84 officiers, ont été faits prisonniers. 25 canons et 8 mitrailleuses ont été pris.

Rome, 21 mai.

Communiqué officiel : Du Stelvio à l'Adige, la situation est sans changement. Dans la vallée de Lagarina, l'artillerie ennemie a bombardé, pendant toute la journée d'hier, nos positions de Coni Zugna. Tard dans la soirée, l'ennemi a lancé à l'attaque d'énormes masses d'infanterie, qui, après un combat acharné, ont été repoussées avec d'énormes pertes. Contre nos lignes du Pasubio, dans la vallée de Terragnolo, intenses actions de l'artillerie ennemie, contre-batterie par la nôtre. Entre la vallée de Terragnolo et le Haut Astico, activité modérée de l'artillerie avancée. On continue le renforcement des lignes de repli occupées par nous. Pendant que l'adversaire consolidait à son tour les positions de Maggio et la Spitze Tonzetta, dans la zone entre l'Astico et la Brenta, le violent bombardement a continué hier contre nos lignes; et d'après-midi et dans la soirée ont suivi de violentes attaques de l'infanterie ennemie, qui ont été contenues avec une grande ténacité par nos troupes, lesquelles ont infligé de très lourdes pertes à l'adversaire. Quelques forêts déjà conquises par l'ennemi ont été reconquises par nous, après de furieux corps à corps, au cours desquels nous avons pris à l'adversaire une centaine de prisonniers. Dans le val de Sugana, l'ennemi s'est heurté

à nos postes avancés, qui ont repoussé l'attaque et qui se sont ensuite repliés graduellement sur leurs lignes de soutien.

Bombardement de la côte anglaise

Londres, 21 mai.

Trois hydro-avions ennemis ont effectué, à 2 heures du matin, la nuit de vendredi à samedi, un raid sur la côte sud-est du comté de Kent. Deux bombes explosives ont été jetées sur l'île Thanet, sans causer de dommages, et vingt-cinq sur la côte sud-est du comté de Kent. Un soldat a été tué, une femme et un marin blessés. Il y a eu quelques dégâts matériels. Une patrouille navale a abattu un hydro-avion au large de la côte belge.

Berlin, 20 mai.

(Officiel.) - Dans la nuit du 19 au 20, une escadrille d'hydro-avions de la marine, partie de la côte de Flandre, a bombardé copieusement les ports et ouvrages fortifiés de Douvres, Deal, Ramsgate, Broadstairs et Margate. Des incendies et des explosions ont été constatés sur de nombreux points. Nos avions ont été violemment bombardés par les batteries de terre et les appareils de protection de l'ennemi. Ils sont néanmoins tous rentrés indemnes.

Le voyage des renforts russes

La presse hollandaise publie, d'après un grand illustré anglais, les renseignements suivants sur le transport des troupes russes en France. Celles-ci ont quitté Moscou, le 3 février, d'où elles se sont rendues par le transsibérien en Extrême-Orient. Elles ont traversé la lac Baikal. Les Russes ont quitté le port de Dalny, le 26 février, sur des transports japonais. Le 13 mars, ils arrivèrent à Saigon. Le 16 mars, ils furent passés en revue par un commandant anglais à Singapour. Après avoir traversé le canal de Suez, les transports rencontrèrent, à l'approche de la Corse, un sous-marin. Cette rencontre donna lieu à des exercices de sauvetage.

Général anglais remplacé

Londres, 20 mai.

Le général sir Bryan Mahon a pris le commandement des troupes britanniques sur le front occidental de l'Egypte, et le général Milne commande maintenant le corps expéditionnaire anglais à Salonique. Le général Sarrail a déclaré regretter énormément le départ du général Mahon. Le général George-François Milne, qui succède au général Mahon, a été chef d'état-major général au quartier général de la seconde armée. Il est âgé de 49 ans; il servit dans la guerre du Soudan en 1898 et dans celle du Transvaal de 1899 à 1902.

Navire charbonnier grec coulé

Toulon, 20 mai.

Un charbonnier grec a été coulé, le 18 mai, par un sous-marin autrichien. Ayant fait stopper le navire, le commandant du sous-marin envoya à bord un homme pour explorer le bateau, pendant que l'équipage s'éloignait dans une embarcation. 27 hommes de l'équipage, recueillis par un torpilleur, ont été ramenés à Toulon.

Le cardinal Mercier

Le Tijd d'Amsterdam rapporte qu'une sentinelle allemande a arrêté, dans la région de Malines, le cardinal Mercier, qui revenait de tournée dans son diocèse. La sentinelle, qui prétendait que les papiers du cardinal n'étaient pas en règle, a interdit à l'automobile du cardinal de poursuivre son chemin pour rentrer en ville. Le cardinal refusa d'aller à la commandantur pour faire confirmer la validité de ses papiers. Finalement, la commandantur envoya un officier qui vérifia les papiers du cardinal et l'autorisa à regagner le palais archépiscopal, où un fonctionnaire supérieur vint lui offrir des excuses.

Le grand-rabbin de Belgique déporté

M. Bloch, grand-rabbin de Belgique, frère du rabbin de Lyon, Alfred Bloch, tué sur le front français, vient d'être condamné par les Allemands à six mois de prison et déporté en Allemagne. Il avait prononcé récemment un discours appelant la bénédiction divine sur la famille royale, lui souhaitant son prompt retour à Bruxelles, comparant l'exode des populations belges à la fuite en Egypte, et appelant sur l'envahisseur les sept plaies d'Egypte.

Echos de partout

LA VALEUR DE LA PIÈCE DE CINQ FRANCS

L'argent métal a atteint, à Londres, mercredi dernier, le prix de 140 francs 50 le kilo. Fin juillet 1914, l'argent valait 90 francs le kilo. La hausse n'est, certes, pas comparable à celle des métaux de guerre: fer, cuivre, antimoine, zinc, dont les prix accusent respectivement des différences de cent, cent-cinquante, trois cents et quatre cents pour cent; mais, pour l'argent, le cas est d'autant plus intéressant que, depuis une cinquantaine d'années, ce métal était de plus en plus déprécié. Le kilo d'argent, qui valait 226 francs en 1860, ne valait plus que 170 francs en 1890 et 80 francs en 1903. Depuis 1908, les cours oscillaient entre 80 et 100 francs. Pendant la guerre, le plus bas cours, à Londres, a été enregistré en juillet 1915, où l'on a coté 80 fr. 60 le kilo. A ce taux, notre pièce de 5 francs, qui contient 22 gr. 50 d'argent fin, ne valait plus que 1 fr. 80 au lieu de 2 francs fin juillet 1914. Au prix actuel de 140 francs le kilo, elle vaut un peu plus de 8 francs. A quoi tient cette hausse du métal argent? Le Times l'attribue à la diminution des stocks à Changhaï et à Bombay et aux demandes universelles des monnaies pour les besoins de la frappe, tandis que les troubles du Mexique ont amené une diminution notable d'arrivages de cette provenance. Le Mexique joue un rôle prépondérant dans la situation du marché de l'argent métal et, en 1910, il

produisait le tiers de la production mondiale: 2,257 tonnes sur un total de 6,852.

L'année 1911 a été la plus forte avec 7,029 tonnes; la production, influencée par les événements du Mexique, a diminué ensuite d'année en année pour n'atteindre que 6,200 tonnes en 1914. Il est fort probable que l'année 1915 aura été encore plus défavorable, étant donné surtout que les prix pratiqués jusqu'au mois de décembre n'auront pas poussé au développement de la production, et, de plus, l'Australie, qui, en temps normal, produit plus de 600 tonnes, a eu beaucoup de difficultés pour le traitement de ses minerais, qui étaient envoyés en Allemagne avant la guerre. Jusqu'à quel point la hausse de l'argent continuera-t-elle? Sans compter voir les hauts prix du commencement du 19^{ème} siècle, où le kilo d'argent valait plus de 400 francs, peut-être enregistrerons-nous bientôt le prix de 1860, de 226 francs, qui représente à peu près le taux légal de l'argent, et la guerre nous vaudra alors ce nouveau paradoxe de voir l'or détrôné par son rival l'argent et notre vieille pièce de cinq francs revenir à son prix réel de 5 francs.

MOT DE LA FIN

L'Angleterre avance son heure d'été; mais les compagnies de gaz anglaises envoient des circulaires à leurs abonnés pour les engager à consommer beaucoup de gaz, afin d'augmenter le rendement en toulol et en benzol, qui entrent dans la fabrication des explosifs. - Que faut-il faire, demande un lecteur du Tijd? Obéir au gouvernement qui m'envoie me coucher de bonne heure, ou favoriser la fabrication des explosifs, selon les vœux de la compagnie du gaz? - Fermer l'œil de bonne heure, mais non pas le bec.

POINTES SÉCHES

Il est étrange de voir combien facilement on croit les charlatans qui disent du bien d'eux-mêmes.

Nécrologie

Arthur Gorgey

Arthur Gorgey, qui fut, en 1848-1849, le commandant en chef des armées révolutionnaires de la Hongrie, est mort, à l'âge de 98 ans.

Confédération

Jeunes radicaux

L'assemblée des délégués de l'association suisse des jeunes radicaux a eu lieu hier à Baden. Elle comptait 71 délégués, dont des représentants de Genève et Neuchâtel. On a décidé la formation d'un comité qui devra rapporter au sujet d'un union plus étroite des associations de jeunes radicaux.

L'assemblée a discuté ensuite et renvoyé aux sections, pour étude, diverses thèses financières, prévoyant, notamment, l'introduction d'un impôt fédéral avec l'unification des impôts; la prompt introduction des impôts sur les bénéfices de guerre, les tabacs, la bière, les actions et le timbre, ainsi que d'autres impôts indirects facilement réalisables et l'élévation des droits de douane sur les tabacs, indépendamment de l'impôt fédéral direct. L'assemblée a décidé de demander à la direction du parti radical de convoquer prochainement un congrès radical pour discuter la réforme financière fédérale et pour s'expliquer entre Suisses allemands et Suisses romands.

Un vœu, demandant l'introduction de la proportionnelle pour les élections au Conseil national, a été renvoyé aux sections.

Cheminois

L'association suisse du personnel des trains a eu, samedi et hier, à Saint-Gall, son assemblée de délégués.

L'assemblée a décidé d'adresser au Conseil fédéral une requête, ayant pour but d'obtenir que le repos de nuit du personnel des trains et des locomotives soit de dix heures.

M. A. Huggler a été nommé définitivement secrétaire général et rédacteur du Signal.

La prochaine assemblée aura lieu à Neuchâtel. Une résolution a été votée, chargeant l'association du personnel des trains de coopérer avec les autres sociétés de cheminots pour l'obtention d'une allocation de renchérissement et d'entrer éventuellement en relations, dans ce but, avec l'Union fédérative des fonctionnaires et employés fédéraux.

Au sujet des statuts, une résolution a été votée, par laquelle l'assemblée s'est déclarée d'accord en principe sur la question de la fusion avec l'association suisse du personnel des locomotives; une commission est chargée d'étudier la question, ainsi que celle de la révision des statuts. L'assemblée des délégués de l'Union ouvrière des entreprises suisses de transport a confirmé comme secrétaire général M. Weber, conseiller national, et comme secrétaire central, M. Allgauer. L'assemblée s'est prononcée en principe en faveur d'une organisation uniforme embrassant les associations sœurs. Elle a voté aussi une résolution, demandant aux C. F. F., pour le personnel inférieur, une allocation de renchérissement.

Le chemin de fer du Pilate

Les travaux de déblaiement de la neige et des pierres, au Pilate, sont déjà très avancés. La locomotive roulée déjà jusqu'à la « Eselwand ». L'ouverture du chemin de fer aura lieu prochainement.

Un procès politique

On nous écrit de Berne : Les Stimmten im Sturm, la fameuse publication qui n'a pas peu contribué à élargir le fossé entre

Suisses allemands et romands, encouragée par l'issue d'un procès dans lequel un correspondant de la Diana a été condamné à lui payer une indemnité de cent francs, tente aujourd'hui une action à l'Argauer Volksblatt, le journal catholique argovien, auquel la revue zuricoise réclame 4001 francs de dommages-intérêts pour un article où elle était prise à partie. Le procès aura lieu dans le courant du mois de juin. Les Stimmten im Sturm seront défendues par M. A. Mayer, avocat, à Aarau, et l'Argauer Volksblatt par son rédacteur, M. J.-B. Rusch.

LA SUISSE ET LA GUERRE

A la frontière autrichienne

On annonce que les autorités autrichiennes ont retiré les mesures de contrôle accentuées à la frontière austro-suisse.

Mission suisse en Angleterre

Samedi sont partis pour l'Angleterre huit médecins suisses qui vont visiter les prisonniers de guerre allemands, en vue de leur internement en Suisse.

Déserteurs et évadés

Les cinq déserteurs allemands qui ont passé l'autre jour en Suisse, près de Rodersdorf (Soleure), ont été interrogés par les autorités militaires. Ce sont des hommes jeunes et robustes. Deux d'entre eux sont Alsaciens. Ils ont essayé, de la part des patrouilles allemandes, une huile de coupe de feu.

Un prisonnier russe évadé d'Allemagne est arrivé à Bulach, annonçant qu'un de ses camarades avait été tué d'un coup de feu en passant la frontière. Le lendemain, celui qu'on croyait mort est arrivé sain et sauf, après avoir réussi à échapper aux sentinelles allemandes.

Un prisonnier russe échappé d'Allemagne est arrivé à St-Gall, par Bregenz.

Les deuils chez les internés

Un interné civil français, à Montana, M. Paul Limouzin, est décédé vendredi d'une congestion. Il a dû être inhumé ce matin, lundi, à Saint-Maurice de Laques. Ce matin également, on eu lieu, à Montreux, les obsèques d'un soldat interné, Eugène Magnan, 28 ans, du 2^{ème} d'infanterie de ligne, dont la famille habite Le Raincy (Seine-et-Oise).

Une section du bataillon de landwehr 107, de Saint-Maurice, accompagnée de la fanfare, a rendu les honneurs militaires.

Une interview de M. le président Decoppet

M. Marcel Guinand, député au Grand Conseil de Genève, publie, dans le Journal de Paris, un entretien qu'il a eu avec M. Decoppet, président de la Confédération.

Le député genevois ayant demandé à M. Decoppet si, en cas de violation volontaire du territoire suisse, notre armée entrerait en campagne, le président répondit avec vivacité : « Cela ne fait aucun doute. Toute attaque contre la Suisse sera suivie d'une répression immédiate.

« A supposer qu'il ne s'agisse que d'un passage à travers le saillant de Porrentruy? »

« Le Conseil fédéral ne tolérerait jamais un acte semblable, et, d'accord avec le général Wille, ordonnerait la mise sur pied de toute l'armée et son entrée en guerre.

« Vous n'ignorez pas que certaines personnes ont reproché au général Wille ses sympathies pour l'Allemagne? »

« Le général en chef est avant tout un officier d'une absolue loyauté. Sa neutralité est rigoureuse. Je me souviens, ajoute le président, d'avoir vu, à la place où vous êtes, le général Wille se plaindre de ce qu'un journal avait suspecté ses sentiments de neutralité et sa loyauté à cet égard. Sur son visage mâle, hâlé par le soleil, des larmes coulaient... »

« Peut-on affirmer que les pratiques qui s'étaient introduites dans l'état-major fédéral et qui ont donné lieu au procès des colonels Egli et Wattenwyl ont cessé? »

« Dès que le général en chef a eu connaissance, il a, d'accord avec le Conseil fédéral, pris des mesures d'une grande sévérité pour que les officiers de l'état-major général n'aient plus aucun rapport avec les attachés militaires étrangers. Même les rapports d'ordre privé leur sont interdits, de telle sorte qu'il est matériellement impossible à l'état-major de faire un trafic quelconque de renseignements avec un pays belligérant.

« Le colonel Sprecher de Bernegg s'est-il incliné devant ces ordres? »

« Notre chef d'état-major, malgré les opinions qu'il a exprimées au procès de Zurich, s'est incliné sans restriction devant la manière de voir du Conseil fédéral et du général en chef. Il a ainsi fait acte de discipline.

« Estimez-vous que, actuellement, l'armée suisse est prête à entrer en campagne si la nécessité s'y oblige? »

« Jamais elle ne fut mieux entraînée. La mise au point de notre armée a atteint une perfection qui nous était inconnue à ce jour. Elle vient de s'enrichir d'un nouveau matériel d'artillerie lourde commandé en France et en Allemagne. Les canons français sont sur le point d'être livrés. Ce sont des pièces excellentes, bien qu'un peu anciennes, et du modèle de celles qu'on utilise encore dans la guerre actuelle.

« Que pensez-vous de cas Lallemand, de cet Alsacien réfugié en Suisse et livré à l'empire allemand par la police bâloise? »

« L'affaire a échappé à notre compétence parce qu'il s'agissait d'une mesure prise par l'autorité cantonale, agissant souverainement. Mais nous avons, malgré cela, demandé un rapport sur la question. A la suite de ce rapport,

le Conseil fédéral a décidé d'intervenir énergiquement pour que de semblables faits ne se renouvelent pas. »

ARMÉE SUISSE

Relève de la 1^{re} division

Les troupes de la première division actuellement mobilisées seront licenciées du 27 au 30 mai.

Nos aviateurs

On signale comme une performance la randonnée que deux de nos aviateurs, le lieutenant Bider et le capitaine Schaedler, ont accomplie la semaine dernière, en parcourant, en moins d'une heure, la distance de plus de 100 km. qui sépare Dibendorf de Berne. On estime que les deux appareils de fabrication suisse que montaient Bider et Schaedler ont volé à une vitesse de 130 kilomètres à l'heure.

Les réformés recrutés

La première école de recrues pour les hommes reconnus aptes, à la suite de l'inspection complémentaire qui a eu lieu récemment, aura lieu à Interlaken. Elle commencera le 14 juin. Les cadres entreront au service le 6 juin. L'école complètera près de 600 hommes.

Au Grand Conseil genevois

Réponse du Conseil d'Etat aux interpellations sur le droit d'asile et les accaparements

Genève, 21 mai.

La séance de samedi, qui a duré de 3 à 6 h., a été entièrement consacrée à la réponse du Conseil d'Etat aux interpellations de MM. les députés Chapuisat et Magnat sur la censure, le droit d'asile et les accaparements.

M. Rutty, proposé au département de justice et police, relate les circonstances qui ont précédé l'expulsion de M. Sychrava, écrivain serbe, suspect d'espionnage. La perquisition faite chez lui a été ordonnée par l'état-major et exécutée par un commissaire de police, lequel, sans même les examiner, a mis sous scellés les papiers trouvés au domicile du personnage incriminé et les a transmis à l'état-major de l'armée. Le Conseil fédéral a ensuite décidé l'expulsion de M. Sychrava.

M. Rutty s'élève avec indignation contre la déplorable facilité avec laquelle une certaine presse lance des bruits malveillants et tendancieux au sujet des faits et gestes de la police cantonale. Un journal ne prétendait-il pas que des agents peu scrupuleux transmettaient à un représentant d'une puissance étrangère les noms d'Alsaciens domiciliés à Genève? Or, l'enquête a révélé que cette assertion était entièrement fautive.

Le Conseil d'Etat est résolu à se tenir ferme sur le terrain de la plus stricte neutralité. De son côté, le département cherchera toujours à débarrasser le canton de tous les agents interlopes qui choisissent ou choisiraient notre ville pour siège de leurs exploits.

Quant à la censure, elle n'est point subordonnée à l'autorité cantonale; elle est du ressort exclusif de la Confédération.

La question des accaparements est particulièrement complexe. La législation genevoise ne contient aucune disposition applicable à ce genre d'opérations. Cependant, les arrêtés du Conseil fédéral nous ont permis d'intervenir. Il est souvent difficile de fixer la limite où finissent les transactions honnêtes et où commencent les accaparements.

Nous avons exercé, au moyen d'une brigade d'agents de sûreté, une surveillance constante sur les personnages qui se livraient à ces actes répréhensibles; les marchandises ont été sequestrées et il a été procédé à plusieurs expulsions.

On a exagéré, dans la presse et le public, la gravité de ces manœuvres blâmables; on a généralisé et on a confondu les commerçants honnêtes qui forment l'immense majorité avec un quarteron d'aigrefins. A l'avenir comme par le passé, l'Etat ne tolérera aucun de ces actes lâches qui portent un préjudice énorme, tant moral que matériel, à la réputation de nos négociants et du pays tout entier.

A son tour, M. le conseiller d'Etat Rochaix, dans un exposé complet et lumineux, qui a duré près de deux heures, a récapitulé tout ce qu'a fait le gouvernement depuis le début de la guerre dans le domaine du ravitaillement: activité de la commission des approvisionnements qui tarifie des denrées, achète en gros pour revendre en détail à la population, sans percevoir aucun bénéfice; instructions données à l'agriculture genevoise en vue d'une production plus intensive; culture plus étendue des céréales, des pommes de terre, des légumes; mesures prises pour compenser le déficit en lait de 15 mille kilos provenant de la zone par l'apport quotidien de la Société Nestlé au montant de 20 mille kilos et au prix de 27 centimes; approvisionnement en saindoux, en sucre, en riz, en combustibles, etc.

Le canton de Genève pourrait se suffire en froment pendant deux mois, la Confédération pendant trois mois et demi; aujourd'hui, les moyens de transport se sont amoindris et, au lieu de 40 wagons qui nous parvenaient récemment chaque jour, nous en recevons maintenant deux cents. La Suisse, heureusement, ne connaît pas le système de la carte de pain.

Grâce aussi à un élevage intensif, l'effectif du bétail n'a pas sensiblement diminué. Les négociants se plaignent que la liberté du commerce et de l'industrie soit fréquemment restreinte; si on leur avait laissé toute latitude, nous nagerions dans l'or, mais nous n'aurions rien à manger. En comparaison avec les pays voisins, la vie se maintient chez nous à un taux relativement modéré.

M. Rochaix souhaite que nous rentrions bientôt dans des conditions normales; alors, la commission des approvisionnements se dissoudra et

DERNIÈRE HEURE

La bataille de Verdun

Paris, 22 mai.

Havas. — Une terrible bataille s'est engagée hier, dimanche, devant Verdun. Les Allemands, depuis la dernière reprise de l'offensive, le 4 mai, s'obstinent vainement à vouloir s'emparer alternativement soit de la cote 304, soit du Mort-Homme.

Devant l'insuccès constant d'actions locales pourtant acharnées, ils ont lancé, hier, une attaque générale sur tout notre front de la rive gauche, escomptant que le choc serait cette fois assez rude pour être décisif; mais leur attente a été déçue.

Non seulement notre ligne n'a été entamée sur aucun point; mais même nos contre-attaques nous ont rendu des positions tactiques importantes.

Tel est le bilan de cet effort considérable, qui n'eût pas de pareil depuis le grand assaut du 9 avril. Les résultats nous sont entièrement favorables.

Examinons-en maintenant les détails. Entre le bois d'Avocourt et la Meuse, soit sur un front d'une douzaine de kilomètres, l'ennemi n'a pas jeté moins de cinq divisions. Le combat a été extraordinairement acharné. Pendant toute la journée, les Allemands se sont abîmés dans des actions infructueuses. A la fin de la soirée, la situation, à l'est et à l'ouest, s'établissait ainsi: A la lisière du bois d'Avocourt, notre infanterie s'emparait de deux tranchées allemandes non loin de la route Esnes-Haucourt.

Au sud de la cote 287, notre artillerie bouleversa entièrement et rendit intenable un petit ouvrage que l'ennemi nous avait enlevé le 18 mai et qu'il pouvait utiliser comme position de départ pour une attaque de flanc contre la cote 304.

A l'est de la cote 304, l'ennemi, qui prit pied dans notre première ligne, fut complètement chassé par une contre-attaque vigoureuse, qui lui fit payer cher son avantage momentané.

Sur les pentes ouest du Mort-Homme, où, par des tentatives répétées, dans l'après-midi du 20 mai et la nuit suivante, les Allemands purent envahir une de nos tranchées avancées, ils menèrent une très violente action en vue d'accroître leur progression dans l'étroit couloir qui sépare les deux hauteurs 295 et 265.

Ils comptaient bien faire tomber la position par un puissant mouvement enveloppant. Dans ce but ils mirent en ligne de grands effectifs, évalués à une brigade et demie. Mais les vagues d'assaut qui abordèrent nos lignes furent impitoyablement fauchées par nos feux de mitrailleuses.

Quant aux colonnes de choc qui les suivaient, les rafales de notre artillerie les arrêtèrent d'abord; puis les refoulèrent dans les tranchées de départ, au milieu de la plus sanglante confusion.

Finalement, notre ligne restait intacte dans le secteur particulièrement visé.

Pendant que l'adversaire se brisait dans de furieux assauts sur la rive gauche, au contraire, sur la rive droite, qui reste, ne l'oublions pas, le champ de bataille principal, une série de contre-attaques françaises brillamment menées nous reportaient en avant sur le plateau de Douaumont, nous rendant maîtres des carrières de Haudremont, aux abords de la route Bras-Louvemont, où les Allemands sont solidement organisés.

Au total, le quatrième mois de bataille autour de Verdun commence bien pour les Français, puisque l'ennemi, une fois de plus, malgré un combat désespéré, se trouve arrêté devant le mur intact de nos positions.

Aviateur français tué

Paris, 22 mai.

Havas. — Les journaux confirment la mort de l'aviateur Boillot, tué au cours d'un combat aérien.

Les biens des Allemands en Italie

Milan, 22 mai.

Hier, s'est tenu à Milan le congrès des interventionnistes. Sur la proposition du député Bossi, un ordre du jour a été voté, réclamant la mainmise immédiate sur les biens des Allemands et déclarant que la politique consistant à poursuivre des relations économiques ou financières avec l'Allemagne conduira à un quiproquo.

Prisonniers autrichiens

Toulon, 22 mai.

Havas. — Le transport Seine, venant de Sardaigne, a débarqué 1200 prisonniers autrichiens capturés par les Serbes au début de la guerre.

Les bulletins du front italien

Milan, 22 mai.

Le Secolo commente longuement le fait que le communiqué du commandement italien parvient en retard à l'étranger et publie une dépêche de Londres qui se plaint de ce que les bulletins autrichiens sont toujours en avance. Le journal propose de donner deux communiqués, l'un le matin, l'autre dans la soirée. La Tribuna dit qu'il serait opportun de ne plus cacher au public les bulletins du commandement autrichien.

Les Anglais en Irak-Arabi

Londres, 22 mai.

Communiqué officiel sur les opérations en Irak-Arabi: « L'ennemi a évacué, le 15 mai, les positions avancées de Betka-Riessa, sur la rive droite du Tigre. »

« Le général Goring a serré l'ennemi de très près, attaqué et enlevé la redoute de Jelan. L'ennemi détient toujours la position de San-nayal sur la rive gauche. »

« Un contingent de cavalerie russe a rejoint les forces du général Goring après une pointe hardie et aventureuse. »

Des bombes sur le Caire

Le Caire, 22 mai.

Havas. — Deux avions ennemis ont lancé hier matin, 16 bombes, la plupart sur le quartier arabe. Deux civils ont été tués, 13 blessés et 8 soldats ont été blessés.

L'artillerie de défense a repoussé vivement l'ennemi.

Le navire charbonnier grec coulé

Toulon, 22 mai.

Havas. — Le charbonnier grec signalé, hier, comme ayant été coulé par un sous-marin autrichien, est l'Ad-Keras, de Céphalonie.

Le nouveau nonce à Bruxelles

Milan, 22 mai.

Le correspondant du Corriere della Sera pour les choses du Vatican, M. Carry, télégraphie de Rome que la nouvelle se confirme du prochain remplacement du nonce actuel à Bruxelles, Mgr Tacchi, par Mgr Locatelli.

Tremblement de terre en Grèce

Athènes, 22 mai.

Havas. — Trois secousses de tremblement de terre ont été ressenties, hier, à minuit; l'une a été très forte.

Un signal d'importants dégâts dans la province, à la suite de pluies torrentielles suivies d'inondations.

Incendie de fabrique en Italie

Pordenone (Vénétie), 22 mai.

Un vaste incendie a complètement détruit la grande fabrique de colon de Torre di Pordenone. Les dégâts s'élevaient à deux millions.

Calendrier

MARDI 23 MAI

Saint CRISPIN DE VIERBE

Il fut religieux converti capucin. Célèbre par ses miracles et sa tendre pitié envers la Sainte Vierge, frère quêteur, il se faisait appeler, par humilité, « l'âne des Capucins ».

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas et orchestre à cordes. — Ce soir, lundi, à 8 h., répétition générale pour concert religieux, au local.

Société fédérale de gymnastique « Fribourg Hommes ». — Ce soir, lundi, exercices de marobe, départ de la Halle des Grand-Places, à 8 h. précises. On compte sur une nombreuse participation.

MEMENTO

Ce soir, lundi, à 8 h., 6^e addition d'élèves au Conservatoire, à l'hôtel de la Banque de l'Etat. Cours de M^{me} Lombrier.

A l'Institut français de Hautes Etudes, villa des Fougères, ce soir, lundi, à 5 h., conférence de M. l'abbé D^r Favre: Hippolyte Taine.

Demain mardi, à 5 h. du soir, conférence du R. P. Villard: Les principes de la morale chrétienne.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

5 mai. — Goitreux, Marguerite, fille d'Arsène, mécanicien, de Bevaix (Neuchâtel), et de Bertha, née Biechler, rue de la Carrière, 12.

Andematten, Louis, fils d'Hermann, caviste, d'Almazell (Valais), et d'Ida, née Bollé, route Neuve, 163.

6 mai. — Grossrieder, Marie, fille d'Adolphe, agriculteur, de Wünnwil, et de Rosa, née Bielmann, rue de Morat, 251.

7 mai. — Dreyfuss, Danilos, fils d'Isidore, gérant, de Genève, et de Mica, née Mennel, rue St-Pierre, 18.

Thraulaz, Charles, fils d'Henri, employé aux C. F. F., de La Roche, et de Marie, née Lehmann, rue de la Préfecture, 218.

9 mai. — Gromion, Gilbert, fils d'Auguste, comptable, de Charmey, et d'Anne, née Chollet, rue du Progrès, 6.

10 mai. — Raeh, Marguerite, fille de Fritz, fabricant, de Dürrenloch (Argovie), et de Marie, née Perronaz, rue de l'Industrie, 10.

12 mai. — Bechler, René, fils d'Edouard, journaliste, de Praroman, et de Marie, née Broillet, Criblet, 21.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 22 mai

BAROMÈTRE

Mai	16	17	18	19	20	21	22	Mai
725.0								725.0
720.0								720.0
715.0								715.0
710.0								710.0
Moy. 705.0								Moy. 705.0
700.0								700.0
695.0								695.0
690.0								690.0

THERMOMÈTRE C.

Mai	1	7	13	19	20	21	22	Mai
8 h. m.	13	11	11	13	14	13	15	8 h. m.
1 h. s.	15	17	17	20	17	20	21	1 h. s.
8 h. s.	16	18	19	19	18	20		8 h. s.

HUMIDITÉ

8 h. m.	6	7	7	6	9	6	7	8 h. m.
1 h. s.	81	75	75	69	69	69	69	1 h. s.
8 h. s.	53	45	37	45	45	45		8 h. s.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zurich, 22 mai midi.

Quelques nuages à chaud, puis situation de nouveau instable.

luméité, car il a dû donner violemment de la face sur la route.

Ce matin, son état était satisfaisant.

Le Fonds Léon XIII

Avant-hier, samedi, les différents commissaires de l'«Arbeiterverein» et de l'«Arbeiterinnenverein» ont commencé à distribuer les enveloppes contenant les circulaires pour la souscription au Fonds Léon XIII en faveur des sans-travail et des malades des sociétés ouvrières catholiques. Le public verra bien accueillir favorablement les commissaires. Les enveloppes resteront deux ou trois jours auprès des donateurs, après quoi les quêteurs passeront les reprendre. Les donateurs voudront bien remettre les oboles dans les enveloppes closes. Les dons les plus minimes seront reçus avec grande reconnaissance.

Voici les rues dont l'«Arbeiterverein» a été chargé en vue de la quête: Neigles, rue des Forgerons, Götteron, Derrière les jardins, place du Petit-Saint-Jean, rue d'Or, ruelle des Augustins, Lenda, rue de la Samaritaine, Stalden, Grand'rue, rue des Chanoines, rue des Alpes, Schenberg, Collège Saint-Michel.

La Société des ouvrières de langue allemande a été chargée des rues suivantes: Planché inférieure, rue du Tilleul, place Notre-Dame, rue de la Préfecture, rue de Morat, Varis, Albertinum, Dailletes. Le reste de la ville est réservé aux sociétés de langue française.

MERCURIALE AGRICOLE

Cultures. — Les prairies naturelles ou artificielles font espérer une récolte bonne ou même très bonne. Les nouvelles des autres cultures, de la vigne en particulier, sont très satisfaisantes. La fenaison va commencer ses travaux dans la plaine.

Fourrages. — Les transactions deviennent insignifiantes. Le foin se vend de 11 à 12 fr. le quintal. La paille est introuvable. Le maïs se fait de plus en plus rare; son prix a été porté à 38 fr. des 100 kg.

Céréales. — La récolte de blé en 1915 décline le record statistique. La production mondiale est estimée à 11 millions de wagons, contre 9 millions 420 mille en 1914.

Dans ces chiffres ne sont pas comprises les récoltes des pays du sud (Argentine, Chili, Australie et Nouvelle-Zélande), dont les récoltes se font en janvier ou février. Leur production en blé atteint une moyenne de 610 mille wagons. Quel que soit l'excédent ou le déficit en blé de ce pays, la production du Nord est à tel point suffisante à la consommation que la récolte des pays du sud n'aura qu'une influence insignifiante sur le marché général.

Telle est la situation mondiale du blé. En temps normal, on aurait une crise de surproduction, ce qui déterminerait une baisse des prix et par conséquent une crise du revenu agricole. Aujourd'hui, à cause de la guerre européenne, qui a provoqué des perturbations dans le transport des marchandises, on a une crise de transports.

Le blé étant généralement un article d'alimentation absolument nécessaire, les détenteurs de blés pourront, à cause des circonstances actuelles, dicter des prix élevés, et la spéculation ne cessera qu'avec la guerre.

Depuis le 8 mai dernier, les prix des céréales ont été fixés, par le Commissariat des guerres, à 46 fr. pour le froment et à 40 fr. pour l'avoine, le tout net sans sacs. Les issues de minoteries, prises au moulin, sont facturées à raison de 24 fr. pour les sons et de 26 fr. pour le remouage.

Cette hausse du prix des céréales a été suivie, comme il fallait s'y attendre, d'une hausse proportionnelle du prix des farines et du prix du pain. Depuis le 15 mai, le prix officiel maximum du pain est fixé à 54 centimes à Lausanne et à Genève.

Pommes de terre. — On annonce l'arrivée en Suisse, d'une façon régulière, de pommes de terre venant du nord de l'Allemagne en compensation de quelques centaines de pièces de bétail bovin, dont l'achat a été opéré dernièrement dans les cantons de Thurgovie, Saint-Gall, Appenzell, Schwyz, Berne, Vaud et Fribourg.

Des démarches sont actuellement entreprises auprès des autorités fédérales pour obtenir le sulfate de cuivre nécessaire pour le sulfatage des pommes de terre. On a planté, ce printemps, encore beaucoup plus de pommes de terre que l'année précédente; il importe, dès lors, d'en assurer la récolte.

Viticulture. — On est généralement satisfait de la sortie des raisins, qui est bien répartie. Les ceps ont bonne apparence; mais il faudrait maintenant du chaud, car on signale déjà des attaques de court-noué.

Le sulfate de cuivre nécessaire pour combattre les maladies de la vigne a été livré par la Confédération au prix de 155 fr. les 100 kilos. A l'entrée de l'arrêté du Conseil d'Etat du 25 avril dernier, cette marchandise doit être remise aux viticulteurs à raison de 50 % du prix d'achat. Pour la campagne de 1915, le sulfate de cuivre avait encore pu être acheté pour le prix de 53 fr. les 100 kilos.

Bétail d'élevage. — Les marchés du bétail d'élevage sont toujours très animés. Les veaux d'engrais, comme aussi les porcs d'élevage, accusent, par contre, une baisse assez sensible. Les jeunes vaches et les génisses portantes sont recherchées et se vendent de 140 à 155 fr. les 100 kilos de poids vif.

Bétail de boucherie. — Le prix des taureaux primés, dont la vente pour les besoins de l'armée ou l'élevage dans le canton a été autorisée, vient d'augmenter de 10 centimes par kilo depuis une dizaine de jours. Ils se payent actuellement de 1 fr. 45 à 1 fr. 50 le kilo de poids vif.

Les porcs gras maintiennent leurs cours de 2 fr. 20 à 2 fr. 30 le kilo. Par contre, les veaux gras sont en baisse. Au marché de lundi dernier, à Fribourg, ils se sont vendus de 1 fr. 50 à 2 fr., suivant la qualité.

LES SPORTS

Football

Stella I, de Fribourg, et Montriod I, de Lausanne, ont fait, hier dimanche, match nul par 2 buts à 2.

Le match a été joué à Lausanne; le bénéfice de la recette sera affecté à une œuvre de bienfaisance, ainsi que nous l'annoncions, samedi.

ils sont là pour agir sur l'esprit et pour former une mentalité saine. Malheureusement bien des penseurs ne peuvent pas vivre chez nous et sont obligés de s'expatrier pour gagner leur pain; ils se dénationalisent et quelquefois même ils se retournent contre leur propre patrie.

Occupons-nous activement de notre éducation nationale, fondée sur notre histoire et nos traditions; parlons à la jeunesse et à son imagination. Réagissons contre un centralisme exagéré et laissons aux cantons tous leurs droits en matière d'instruction publique spécialement. Nous ne voulons pas être considérés comme des provinciaux qui reçoivent des ordres d'une autorité unique, mais nous resterons maîtres dans chacune de nos provinces, si petites soient-elles. La fusion des cultures étant matériellement impossible, efforçons-nous, par des assimilations lentes, de donner à notre pays son originalité propre.

L'auditoire a chaleureusement applaudi aux excellentes paroles de M. de Reynold.

Jeune homme noyé

Un triste accident est venu, hier soir, dimanche, jeter la consternation au pensionnat du Père Girard. Un élève du collège, Louis Ecknauer, élève de V^{me} littéraire allemande, s'est noyé dans la Sarine, dans la banlieue de Fribourg, à l'endroit dit la Torche. Malgré les aversissements du surveillant, il avait voulu se baigner, disant qu'il ne courait aucun danger; il était, d'ailleurs, très bon nageur, et avait une vraie passion pour l'eau. Il avait déjà traversé deux fois la Sarine lorsque, subitement, il fut emporté par le courant assez fort en cet endroit. On l'entendit crier au secours et il disparut bientôt sous les yeux de ses camarades terrifiés. L'un d'eux se jeta bravement à l'eau pour essayer de le sauver, mais ses efforts furent inutiles. Le corps n'a été retrouvé que ce matin, vers 10 h., par MM. Hess frères. Ceux-ci aperçurent le noyé une première fois à la Torche même, non loin de l'endroit où se produisit l'accident, mais le corps leur échappa et fut entraîné par le courant. Une deuxième tentative n'eut pas plus de succès. Ce ne fut qu'après de nouvelles recherches que le corps put être repêché, un peu en aval de l'ermitage de la Madeleine.

Louis Ecknauer était originaire de Hornach, dans le canton d'Argovie, et ses parents demeurent à Bremgarten. Agé déjà de vingt-trois ans, il avait fait, à notre Collège, les trois premières classes du gymnase allemand; il y était revenu l'automne dernier. C'était un jeune homme sérieux et appliqué, qui se destinait à l'état ecclésiastique. On devine la douleur de ses parents qui, de condition fort modeste, peinent pour payer la pension de leur fils. Louis Ecknauer était fort pieux; le matin même de l'accident, il avait communiqué avec ses camarades de la Congrégation de la Sainte Vierge.

L'office funèbre sera célébré demain, mardi, à 8 heures, à l'église des RR. PP. Cordeliers, et le corps sera transporté ensuite à Bremgarten, où aura lieu l'inhumation.

L'eau de la Sarine, à cette saison de la fonte des neiges, est à une température très basse (9 ou 10 degrés). Le bain qu'on y prend ne doit être que de quelques secondes.

Le dimanche des coiffeurs

Les maîtres coiffeurs de la ville de Fribourg ont adressé au Conseil d'Etat une pétition pour le prier de bien vouloir, en application de l'article 2 de la loi du 24 novembre 1859 concernant la sanctification des dimanches et fêtes, décider que les ateliers de coiffure seront désormais fermés le dimanche. Le mouvement a l'appui de la majorité des maîtres coiffeurs du canton. Il faut espérer qu'il recevra bon accueil.

A Lausanne, à Neuchâtel, à Vevey, à Berne, à Bâle, à Zurich et à Saint-Gall, les ateliers de coiffure ferment le dimanche.

L'avancement de l'heure de clôture des fabriques et bureaux le samedi soir, introduit ces dernières années, permet aujourd'hui à tout le monde de consacrer la fin de la journée du samedi à la séance obligatoire chez le coiffeur. Ce n'est plus que par un effet de routine que l'on remet encore cette séance au dimanche matin. La conséquence de cette coutume est de priver, sans excuse valable, les maîtres et ouvriers coiffeurs de la moitié de leur dimanche; circonstance aggravante; il est certain que, dans beaucoup de cas, on fait ainsi manquer l'accomplissement des devoirs religieux à de nombreuses personnes. Rien n'est assurément plus contraire aux vœux de l'encyclique *Reverentiam*, qu'on vient de commémorer.

Il faut souhaiter que la pétition des coiffeurs obtienne gain de cause; ce qu'elle demande est déjà ce que veut la loi; l'état de choses actuel est une tolérance qui doit disparaître, au nom du progrès social.

Pour les Internés

Les compagnies des chemins de fer électriques gruyériens et des chemins de fer veveysans ont mis les internés français au bénéfice de la demi-taxe pour des voyages que nos hôtes voudraient effectuer sur ces lignes.

Des enfants belges

Un nouveau contingent d'enfants belges, au nombre d'une vingtaine, la plupart orphelins, viennent d'arriver dans notre canton. On en attend quelques autres encore pour ces jours prochains.

Accident de motocyclette

Hier, dimanche, M. Albert Vicarino, négociant en notre ville, rentrant à motocyclette à Fribourg, s'engagea dans une ornière, entre Brünisried et Bourguillon, et fit une chute assez sérieuse, se blessant à la fois à la tête et à une jambe. Il fut relevé par des promeneurs et ramené en automobile à Fribourg, où il reçut les soins de M. le docteur Clément, M. V. à la visage.

liberté pleine et entière sera rendue au commerce.

M. Magnenat prend acte des réponses faites à son interpellation; il blâme les chefs de service qui, à Berne, substituent parfois leur bon plaisir à la volonté du Conseil fédéral; il demande que la justice, une fois saisie, puisse agir en toute indépendance et que l'instruction pénale suive son cours.

Après avoir écouté durant trois longues heures d'horloge ces interminables plaidoyers, le Grand Conseil n'a pas eu le courage de pousser plus loin ses délibérations; il a renvoyé à mercredi prochain l'examen des autres objets qui figuraient à l'ordre du jour.

LA VIE ECONOMIQUE

Le prix du pain

Les boulangers du cercle de Montreux ont élevé, samedi, le prix du pain à 55 centimes le kilogramme.

Le sucre

La sucrerie d'Aarberg, qui avait interrompu son activité à la fin de l'hiver faute de sucre brut, travaille activement, ces jours-ci. Cinq cents wagons de sucre brut lui sont parvenus. Le sucre raffiné qu'elle fabrique est livré aux négociants en gros, sur les indications de l'administration du monopole fédéral.

FAITS DIVERS

SUISSE

Tragique arrestation

A Malters (Lucerne), le gendarme Graber, assailli par un individu qu'il voulait arrêter, dut faire usage de son arme et abattit son agresseur. Celui-ci était accusé de vol de bestiaux. Avec l'aide d'un complice, il avait réussi à jeter à terre le gendarme et à lui lier les mains derrière le dos. Mais le chien de l'agent défendit son maître si bravement que celui-ci réussit à se dégager et à faire fou sur son principal agresseur.

FRIBOURG

Election au Conseil national

Les délégués conservateurs du XXIII^{ème} arrondissement fédéral ont siégé, hier dimanche, à Romont, sous la présidence de M. le conseiller national Grand, pour s'occuper du choix d'une candidature au Conseil national, en remplacement de feu M. Max de Diesbach.

Le district de la Singine a fait, par la bouche de ses délégués, la demande que le siège de M. Diesbach lui fût conservé. Il a présenté comme candidat M. Franz Boschung, député, à Ubersdorf.

Le nom de M. le conseiller d'Etat Torche ayant été prononcé au cours de la discussion, M. Pachard, rédacteur des

Un homme jeune
 actif, consciencieux, pouvant voyager, est demandé pour les développements commerciaux d'un journal.
 Nationalité suisse ou française; connaissance de la langue allemande exigée.
 Bonnes conditions de début. Situation d'avenir.
 Adresser offres avec références: Poste restante, Mont-Blanc, Genève, sous chiffres G. 1916.

PROFESSEUR
 Jeune philologue (étudiant universitaire), est demandé comme professeur, dans important établissement d'instruction de la Suisse allemande. Conditions: appoint de 6-10,000 fr., qui serviront à l'extension de l'institut et seront placés en sûreté. Place stable avec fort salaire.
 Offres sous chiffres CO 1218 Z, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Zurich.

ON DEMANDE pour tout de suite un domestique de campagne.
 S'adresser sous H 2579 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

ON DEMANDE pour un petit ménage soigné, une personne d'âge mûr et de confiance. 2447.
 S'adresser sous H 2548 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

20 charpentiers
 sont demandés pour la France (Oijon). Perte: 80 cent. à 1 fr. l'heure. Pension et chambre à côté du chantier. Frais de voyage payés.
 S'adresser à l'entreprise L. Lubatti, Vallorbe, 2410.

ON DEMANDE, pour le 1^{er} juin un jardinier.
 valet de chambre très actif, pour la durée de la seconde mobilisation de la 1^{re} Division. Inutile de se présenter sans parfaites références. 2501.
 Offres sous H 2587 F, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

Valot de chambre
 très au courant d'un service soigné et parlant si possible les langues, est demandé pour la fin de mois, à Val-Mont sur Terrier.
 Adresser offres et références, à la Direction de l'établissement. H 1227 M 2524.

ON DEMANDE une jeune fille sérieuse, munie de bons certificats, ayant dispositions pour le commerce.
 S'adresser: Villa Saint-Léonard, Fribourg. 2528

ON DEMANDE une jeune fille sachant bien faire la cuisine, pour tout faire.
 Offres et certificats à M^{rs} Meyer, villa Germaine, Evillard/Bienne. 2523.

ON DEMANDE, pour deux personnes, bonne cuisinière sachant faire une cuisine soignée. Bons certificats exigés. 50 fr. par mois.
 S'adresser: Villa Béatrice, Thun-Hofstetten. 2521.

ON DEMANDE des ouvriers manœuvres mineurs et maçons pour travaux en France (Isère).
 Ecrire: Case N° 107, Stand, Genève. H 1584 X 2520

Renvoi de mises
 La vente d'une machine à battre, au préjudice de Paul Reiting, en Allemagne, est renvoyée au samedi 27 mai, à 2 h. après midi, devant le domicile de Félix Godel, à Dondidier. 2519.
 Le préposé.

A LOUER pour tout de suite une maison comprenant 4 chambres, cuisine, glacière, cave, eau et lumière électrique, à l'état neuf. Jardin à volonté. 2165.
 S'adresser à M^{rs} venve Paul Chavallaz, à Ecovillens.

A LOUER (route de la Glâne), un joli logement de 3 chambres, cuisine, cave, glacière, bûcher, eau et lumière installée. Arrêt du tram.
 S'adresser à M. Clerc, entrepreneur, à La Glâne. 2200

A LOUER tout de suite ou date à convenir au centre des affaires une jolie pièce pouvant servir de bureau. Chauffage central, lumière électrique.
 S'adresser au bureau de la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, sous H 1550 F. 1150

OCCASION
 Chaises pour 4 et 5 francs. J. Schwab, Grandes Rames.

Marie RÖESLY
 Rue de Romont
 avise l'honorable public que
 la fin de sa liquidation est irrévocablement fixée au 30 juin

Il reste encore en magasin une grande quantité de galons et passementerie en noir, blanc et couleurs, ainsi que des tresses brosse à 50 % de rabais.
 De plus, il sera vendu avec 30 % de rabais toutes les marchandises restant en magasin:

Tulle, guipures, entre-deux et dentelles en blanc, noir et couleurs.
 Grand choix de rubans et velours soie en noir et couleurs, de toutes teintes et toutes largeurs.
 Mousseline soie couleurs; crêpons soie, crème, blanc, gris, pour voilage.
 Grands voiles crêpe de Chine, noir, blanc, couleurs.
 Mouchoirs de poche en fil, blancs, avec initiales, pour dames et messieurs.
 Cache-corsels, chemises, pantalons, jupons linon pour dames.
 Jupons à taille et ceinture pour fillettes; pantalons, chemises, brassières pour enfants.
 Robes mousseline blanche et robes couleurs pour enfants et fillettes.
 Manteaux piqué blanc et jaquettes pour enfants.
 Robes longues, capots et voiles pour baptême.
 Souliers blancs et bruns; chaussons mouffles et bas pour bébés.
 Broderies blanches et couleurs.
 Cache-points couleurs, larges et étroits.
 Gants de peau blancs, pour dames.
 Gants de peau, noirs et blancs, pour messieurs.
 Gants soie, fil et jerseys blancs, noirs et couleurs, pour dames, messieurs et enfants.
 Costumes et maillots jerseys pour garçons.
 Maillots blancs pour gymnastes; ceintures rouges et bleues.
 Plissé tulle, linon et dentelle, en noir, blanc, crème, pour cols et manches.
 Boutons divers pour costumes.
 Bas couleurs et blancs, à jours, pour dames et enfants.
 Chaussettes pour messieurs.
 Bas de sport, coton et laine, pour hommes et cadets.
 Coton perlé D. M. C., blanc et couleurs.
 Cordonnet à crocheter D. M. C., blanc, noir et couleurs, tous les numéros.
 Soie, fil, cordonnet à coudre; soie à broder.
 Satinets, toile raide, alpaga, doublure noire et couleurs.
 Lézardes et galons pour meubles et tapis.
 Tapis de tables et dessertes soie, couleurs.
 Chaises, prie-Dieu et coussins échantillonnés; canevass à broder avec laines assorties.
 Deux toilettes de baptême en bon état, à vendre à bas prix.
 Un stock papeterie à vendre, 2 pour 15 cent.
 Cahiers cartonnés et toile cirée, crayons, papier et ardoises; encre rouge, encre bleue.

Grand et dernier déballage à la foire du 19 juin
 Se recommande.

ON DEMANDE une cuisinière ou cuisinier, 70 à 80 personnes; une aide de cuisine, une femme de chambre, connaissant le service de table.
 S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 846 B. 2429

Une brave fille travailleuse et honnête, est demandée pour aider au ménage et servir au café. Bons gages. Traitement familial.
 Adresser les offres au café Boreloux, La Chaux-de-Fonds. 2491-686

Crème pour Chaussures
 la meilleure

Asperges du Valais
 franco contre remboursement. 2 kg. 4 kg. net
 Extra Fr. 3.80 7.-
 2^{me} qual. 2.95 4.90
 Syndicat Asperges, Martigny. H 2286 L 2283

Poussif
 Méthode sûre pour guérir les chevaux poussifs.
 Adresser-vois immédiatement à E. Hiesler, pharmacien, à Lausanne, 36 (Lac de Zurich). Prospectus et certificats gratuits. S 533 Y 2333

A LOUER Abonnement annuel: Suisse, 5 fr.; Etranger, 6 fr. Spécimen gratuit sur demande.

Dactylographie
 Exécution prompte et soignée de tout travail à la machine à écrire.
 M^{rs} Marie PAGE, 5, rue Louis Chollet. H 413 F 470

A VENDRE un chien courant, bon lanceur et vainqueur, ayant fait chasses.
 S'adresser à H. de Weck, rue Geiler, 16. H 2471 F 2385

LA NEUCHÂTELOISE
 Société Suisse d'Assurance des Risques de Transport
 FONDÉE EN 1869

Assurance de Marchandises, Titres, Coupons, Papier-monnaie, etc., avec inclusion assurance contre les Risques de guerre, aux meilleures conditions.
 Pour tous renseignements, s'adresser à MM. BORY, de CÉREVILLE & C^{ie}, 13, rue de Bourg, à LAUSANNE, agents généraux pour les cantons de Vaud, Fribourg et Valais. H 11529 L 2117

Plusieurs des plus importants de nos
ALMANACHS
 clôturent à fin mai déjà
 afin de pouvoir paraître pour l'automne. Nous prions, par conséquent, Messieurs les commerçants de ne pas tarder à nous remettre leurs ordres.
 Devis, spécimens d'almanachs et tous renseignements sont fournis gratuitement par la Société Anonyme suisse de publicité Haasenstein et Vogler.

ABONNEZ-VOUS AUX CAUSERIES
 Fribourg (Suisse)
 Intéressante revue littéraire consacrant son entier bénéfice aux tuberculeux indigents.

Appartement à louer
 1^{er} étage, au soleil, chez R. Erlebach, av. Beauvillard, 18.
 S'adresser à la Société des maisons à bon marché, ou à M. L. Génat, Banque de l'Etat. H 2483 F 2392

Appartement à louer
 aux Dailletes, 2 pièces, cuisine, cave et dépendances, jardin potager. Entrée au 25 juillet.
 S'adresser à la Société des maisons à bon marché, ou à M. L. Génat, Banque de l'Etat. H 2483 F 2392

Appartement à louer
 plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.
 Entrée tout de suite ou à convenir.
 S'adresser à H. Rogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

Appartement à louer
 1^{er} étage, au soleil, chez R. Erlebach, av. Beauvillard, 18.
 S'adresser à la Société des maisons à bon marché, ou à M. L. Génat, Banque de l'Etat. H 2483 F 2392

Appartement à louer
 plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.
 Entrée tout de suite ou à convenir.
 S'adresser à H. Rogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

Appartement à louer
 plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.
 Entrée tout de suite ou à convenir.
 S'adresser à H. Rogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

Appartement à louer
 plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.
 Entrée tout de suite ou à convenir.
 S'adresser à H. Rogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

Appartement à louer
 plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.
 Entrée tout de suite ou à convenir.
 S'adresser à H. Rogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

Appartement à louer
 plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts.
 Entrée tout de suite ou à convenir.
 S'adresser à H. Rogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

PAROLES PRÉSIDENTIELLES



— Monsieur le Président a tort de reprendre de la langouste... Il dîne encore en gala ce soir!
 — N'ayez crainte, mon cher, j'ai mon Charbon de Belloc pour bien digérer.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir, en quelques jours, les maux d'estomac et les maladies des intestins, enlévées, diarrhées, etc., même les plus anciennes et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines, résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.
 Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre: 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc: 2 francs. — Dépôt général: Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.
 Dépôt général pour Fribourg: Bourgneuf & Gottrau.

CADEAU La Maison G. Vinet, rue Gustave Reuilloz, 5, Genève, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC à toute personne qui en fait la demande de la part de La Liberté.

SMITH PREMIER
 "SIMPLEX"
 La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits.



Smith Premier Typewriter Co.
 BERNE, Bärenplatz, 6

Bains du Boulevard
 Avenue de Rome
 Les piscines de natation sont ouvertes dès ce jour. — Eau filtrée. — Douches. — Bains de soleil. H 2610 F 2515
 — LEÇONS DE NATATION —
 Bains chauds mercredi, jeudi, vendredi et samedi.

ОБЪЯВЛЕНИЕ.
 ИМПЕРАТОРСКАЯ Российская Миссия въ Швейцаріи симъ объявляетъ, что согласно ВЫСОЧАЙШИМЪ Указамъ отъ 7 и 20 Апрелья с. г. призываются на военную службу русскіе подданные родившіеся въ 1897 г. и чѣмъ срокъ призыва назначенъ на 15 Мая с. г.
 Берно, 8/21 Маа 1916 г.

ETABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
Bains de Schœnbrunn près Zoug
 Sanatorium pour le traitement physical et diététique. Station climatique à 700 m. d'altitude. Prix modérés. Tram électrique de Zoug et Baar. — Demandez prospectus.
 Docteur HEGGLIN.

SPÉCULATION ACCAPAREMENT
 peuvent être évités en vendant directement aux fabrications au lieu de passer par des intermédiaires.
 Maintenant, c'est le moment de liquider vos vieux papiers, archives, imprimés, etc.

H. LANG-GUYER & C^{ie}, rue de Marcella, 24
 Téléphone 2.13. On cherche à domicile.

Le soussigné avise l'honorable clientèle de la campagne et de la ville qu'il dessert dès ce jour

l'HOTEL DU CHASSEUR, à Courtepin
 Consommation de 1^{er} choix.
BIÈRE DU CARDINAL
 Se recommande. Ernest Chassot.

Le soussigné avise l'honorable clientèle de la campagne et de la ville qu'il dessert dès ce jour

ON DEMANDE
 une apprentie tailleurse, de la campagne. Entrée tout de suite. S'adresser à M^{rs} Adèle Caland, tailleurse, à Hâtel-Aubry (Broye). H 2807 F 2516

ON désire placer une JEUNE FILLE
 chez une bonne tailleurse pour dames, ou elle pourrait apprendre à broder.
 S'adresser sous H 2515 B, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

A VENDRE
 une table portante de 1^{re} niche.
 S'adresser à E. Düry, Gléviève. H 2608 F 2511

Un homme qui sait ce qu'il veut
 surmonte les difficultés de la vie et atteint son but grâce à son énergie personnelle. Cette vérité ancienne mais si souvent appliquée dans les temps actuels, car il existe malheureusement beaucoup de personnes auxquelles l'énergie fait défaut au moment décisif et qui cèdent sous le poids des soucis. De quel côté provient-il? Dans la plupart des cas, de faiblesse du système nerveux, ce qui empêche la confiance personnelle, et l'énergie. La conservation de cette dernière devrait être la préoccupation la plus importante de chacun, car il peut se présenter journellement des événements qui exigent de tous une intervention opportune et des nerfs solides. Pour cela, travaillons à renforcer notre organisme à l'aide de NERVO-SAN, ce remède bien connu employé pour préserver même les maladies graves. En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5.—. H 2111

Le succès croissant
 obtenu partout par le Thé Béguin, n'a pas manqué de provoquer l'apparition des imitations qui accompagnent inévitablement les produits ayant conquis la faveur du public. Ces imitations grossières doivent être signalées, afin que chacun exige le véritable

The Béguin
 qui, seul par sa composition rationnelle, brise sur des états spéciaux fatigues et les principes actifs de nos plantes médicinales, garantit une

efficacité absolue
 dans toutes les maladies dont l'origine est un sang vicié, telles que: écoulements, dartres, eczémas, varicelles, plaies, etc. Il peut être pris, sans aucun inconvénient, d'une façon prolongée. 2389

Le Thé Béguin ne se vend qu'en boîtes cachetées de 1 fr. 50, jamais au détail, dans toutes les pharmacies.
 Dépôt à Fribourg: Bourgneuf & Gottrau, Lapp.

ON demande à acheter
 d'un ou de plusieurs fournisseurs 1000 à 2000 œufs frais par semaine.
 Offres à Ernest Adliger, ci-devant Herrm. Schiesser, Aarau. H 915 Q 2310

Rideaux brodés
 Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage.

BRISE-BISE
 etc. Vente directe au consommateur. Echantillons par retour du courrier. 615-183

H. Mettler, Héricourt
 Fabrica spéciale de rideaux brodés

Beau teint
 En 10 à 15 jours un teint éblouissant, d'une pureté et d'un velouté incomparables, grâce à un bon produit "VENUS".

Vous verrez, dès la première application, un réajustement très sensible de la peau. Toutes les impuretés de la peau et des taches de rousseur, boutons, points noirs, taches jaunes, rides et plus sous les yeux, teint pâle, blafard, peau sèche, ridée, etc., disparaissent sans retour, même dans les cas les plus rebelles. "VENUS" donne au visage noblesse et un charme exquis. Prix: Fr. 5.— (port: 30 cent.). Envoi discret contre remboursement ou timbres.

M^{rs} F.-L. Schröder-Schenko
 Zurich 66, rue de la Gare, 73.
 A chaque envoi est jointe gratis: "La Beauté reconquise".

Lysoform

La Salsepareille Model
 est un dépuratif, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations, qui, meilleur marché et de fabrication inférieure, n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la Salsepareille Model. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant du sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des papiers, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, surtout au moment de l'âge critique, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Gout délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon Fr. 3.50. La demi-bouteille Fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète Fr. 8.—. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE CENTRALE MODEL et MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.